

ETATS-UNIS

Dépenses militaires délirantes



La logique militaire passe devant les actions préventives

(dessin: Plantu 13.4.99)

Les premiers mois après le changement l'ont prouvé: La présidence Bush s'inscrit dans la logique militariste. Le budget du Pentagone de 300 milliards de dollars pour dépenses militaires en dit long. Une analyse de la situation.

Bombardement de l'Irak, refus de signer le Traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines antipersonnel, lancement de la construction de nouveaux satellites-espions, volonté affichée d'aller de l'avant avec le projet de bouclier antimissiles..., voilà des signes qui ne trompent pas. Les premiers mois de la présidence Bush s'inscrivent résolument dans une logique militariste - déjà enclenchée, il est vrai, dans les dernières années de l'ère Clinton - et qui nous rappelle des temps qu'on espérait révolus.

Mais faut-il s'en étonner puisque des Donald Rumsfeld (Défense), Richard Armitage (secrétaire d'Etat adjoint) ou encore Dick Cheney (vice-Président) - trois personnages-clé de l'équipe présidentielle - ont tous été formés au moule de la Guerre froide? Le budget du Pentagone va, d'ici peu, dépasser les 300 milliards de dollars alors qu'il est déjà largement supérieur aux dépenses militaires de la Russie, de la Chine, du Japon, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne et de la France réunis! Si les prévisions officielles se confirmaient, le cycle haussier devrait s'amplifier et les Etats-Unis atteindraient 325 milliards de dollars en 2005 (point culminant historique sous l'administration Reagan: environ 350 milliards). D'autres chiffres sont tout aussi éloquentes: ensemble, les Etats-

Unis et leurs alliés, avant tout l'OTAN, déboursent trente fois plus que les sept pays considérés par Washington comme des "Etats voyous" (Cuba, Iran, Irak, Corée du Nord, Libye, Soudan et Syrie) et totalisent, par ailleurs, 63 pour cent de l'ensemble des dépenses militaires mondiales.

Prêts pour deux guerres majeures

Se pose dès lors la question: pourquoi gaspiller tant d'argent, en l'absence d'ennemi crédible? La tendance à une augmentation du budget du Pentagone s'explique en premier lieu par la question du recrutement et du maintien d'un personnel de qualité ainsi que l'assurance de la disponibilité des forces de combat US. En fait, dès le lendemain de la Guerre froide et la *Base Force Review* de 1991, les Américains envisagent le scénario des "deux conflits régionaux majeurs" simultanés, objectifs confirmés sous Bill Clinton, où ils furent rebaptisés "guerres majeures de théâtre".

Officiellement, les cibles prises pour modèle de ce schéma stratégique ont toujours été l'Irak et la Corée du Nord, les deux "parias" par excellence. Mais vu la disproportion manifeste entre la puissance de feu de ces deux pays et celle du géant américain, on peut se demander si les véritables cibles de ces "deux guerres majeures" ne sont pas, tout compte fait, la Russie et la Chine, les deux seuls à pouvoir éventuellement contester l'hégémonie des Etats-Unis.

Cette logique des troupes "insuffisamment préparées", on la retrouve notamment dans le rapport trimestriel du Pentagone sur l'état de préparation des forces américaines, le *Quarterly Readiness Report to the Congress*. Celui couvrant le second trimestre

2000 affirmait ainsi que l'état de préparation est en progrès sensible grâce à l'accroissement du budget de la Défense, mais qu'il faudrait, bien sûr, des efforts supplémentaires. Selon ce rapport, le passage d'une opération comme la campagne aérienne du Kosovo à une guerre majeure de théâtre ne poserait pas de problème, mais le passage à une situation de seconde guerre majeure comporterait des risques. Non pas que l'Amérique pourrait être défaite, hypothèse impensable selon le Pentagone, mais tout simplement qu'elle pourrait subir plus de pertes humaines!

Selon le *Future Years Defense Plan*, le "plan quinquennal" (2000-2005) du secteur de la Défense, le financement du personnel aura augmenté, d'ici quatre ans, de 22,3 pour cent, celui des "Opérations & Maintenance" - un élément majeur de la disponibilité des troupes - de 16,6 pour cent, alors que les sommes allouées au poste Acquisitions auront augmenté massivement de 53,3 pour cent. En fait, c'est ce dernier poste qui bénéficie de l'augmentation la plus élevée de tous les départements de la Défense, car le Pentagone ne cesse d'investir des milliards de dollars dans l'acquisition de nouveaux systèmes d'armement.

Le poids du lobby militaro-industriel

Si le budget fédéral annuel est élaboré dans les bureaux de la Maison-Blanche, le fin mot revient toutefois au Congrès. Pourquoi y a-t-il tant de députés pour voter en faveur de dépenses militaires incroyablement élevées? Il faut d'abord savoir qu'outre-Atlantique, il est mal vu de paraître "timoré" sur les questions de défense. Très vite, on est taxé d'"antipatriotique", ce qui compromet toute éventuelle réélection. Par ailleurs, les membres du Congrès se laissent facilement convaincre par l'argument économique des industriels de l'armement: dépenses militaires élevées et constantes équivalent au maintien et à la création d'emplois.

Et comme l'électeur américain attend notamment de ses députés qu'ils puissent amener l'argent fédéral vers leurs districts et l'Etat où ils ont été élus, les entreprises d'armement jouent sur du ve-lours. Le fait que l'argent investi dans le domaine militaire crée moins d'emplois que dans d'autres secteurs - des études sérieuses le prouvent - n'a jusqu'ici pu inverser la tendance. Peu de politiciens sont désireux de "brader" les jobs existants de leurs circonscriptions en vue d'en créer éventuellement davantage ultérieurement. Une fois de

plus, c'est la logique du "court terme" qui l'emporte...

D'autres facteurs expliquent la hausse des budgets militaires. Les partisans d'une augmentation font ainsi remarquer que les budgets Acquisitions seraient tombés dangereusement bas, depuis les années 80, et qu'il est grand temps de remplacer et de moderniser. L'armée est ainsi en train de développer trois avions de chasse différents, le F-22 pour l'armée de l'air, le Super Hornet pour la marine et le chasseur de frappe pour l'armée de l'air, la marine et les Marines. Ces trois programmes vont, à eux seuls, exiger 350 milliards de dollars dans les trente prochaines années.

Une timide contestation

Contre cette dérive inquiétante, des voix minoritaires se sont élevées. Celles, par exemple, de ténors de la première période de l'administration Clinton, comme William Perry, mais aussi

John Shalikashvili, chef d'état-major interarmes de 1993 à 1997. "Nous n'avons pas besoin de gaspiller des milliards de dollars à nous armer pour mener une guerre que nous avons déjà gagnée", s'insurge de son côté Lawrence Korb des "Dirigeants d'affaires pour des priorités raisonnables", une association de près de 500 chefs d'entreprise et responsables militaires à la retraite.

Mais à l'heure qu'il est, leur argumentation n'a guère porté. Inutile de préciser que cette surenchère en matière de budgets militaires - témoignage d'un retour en force de l'esprit de Guerre froide - se fait au détriment des dépenses sociales et environnementales. Et que la logique militariste continue à l'emporter sur les actions préventives telles que diplomatie, développement économique mondial, éradication de la pauvreté et promotion des droits humains.

Marc Schmitz

Avis

Avis d'adjudication

Le mercredi, 25 avril 2001 à 14.00 heures il sera procédé à la mairie de Mersch à l'ouverture de la soumission publique relative aux

Travaux de peinture à réaliser dans l'intérêt de la construction d'une école primaire avec hall multisports "Krounebiert" à Mersch.

(autorisation ministérielle n° D/107/95 du 12.02.1999)
Envergure des travaux: - peinture sur murs ca 10.000 m²

- peinture sur garde-corps 700 m²

Début prévisible des travaux: Juillet 2001

Durée prévisible: 80 jours ouvrables

Les dossiers de soumission et les plans au prix de 1.000,- sont à la disposition des intéressés à partir du 3 avril 2001 au Bureau d'Etudes SOGEDEC s. à r. l.

14, rue Auguste Lumière
L-1950 Luxembourg

seulement contre préavis d'un jour ouvrable par télécopieur: n° 40 32 59.

Il ne sera pas procédé à des envois de bordereaux.

Les offres établies sur des bordereaux qui n'ont pas été retirés au Bureau mentionné ci-devant ne seront pas prises en considération.

Les soumissions conformes au règlement grand-ducal du 10 janvier 1989 portant exécution du chapitre 2 de la loi du 4 avril 1974 concernant le régime des marchés publics de travaux et de fournitures et portant l'inscription "soumission pour les travaux de peinture dans l'intérêt de la construction d'une école primaire avec hall multisports à Mersch" doivent se trouver au secrétariat communal avant l'heure fixée pour l'ouverture.

Mersch, le 27 mars 2001

Le Collège des bourgmestre et échevins

Marcel Erpelding,
bourgmestre

Albert Henkel, échevin
Claude Adam, échevin

Les Etats-Unis s'en vont-ils en guerre?

Dans un récent ouvrage, le GRIP s'interroge sur cette Amérique si conquérante et militariste. Comment expliquer le retour en force d'un certain "esprit de guerre"? Pourquoi ce sabotage de l'ONU? Pour quelles raisons cette tendance isolationniste, au détriment d'un système de sécurité collective? Quels sont les véritables enjeux du projet de bouclier antimissiles? Autant de questions auxquelles une dizaine de spécialistes apportent leur éclairage. Et à l'heure où, outre-Atlantique, les va-t-en guerre ont le vent en poupe, ce livre se veut aussi un cri d'alarme.

"Les Etats-Unis s'en vont-ils en guerre?", préface et introduction de Paul-Marie de la Gorce, 160 pages, 495 FB. A commander au GRIP (rue Van Hoorde 33 - 1030 Bruxelles). Tél. 0032-2-241 84 20.

